

<p style="text-align: center;"><i>ANSWERS TO QUESTIONS ON THE OCEAN OF THEOSOPHY</i> by Robert CROSBIE</p>	<p style="text-align: center;"><i>RÉPONSES AUX QUESTIONS SUR L'OCÉAN DE THÉOSOPHIE</i> de Robert CROSBIE</p>
<p style="text-align: center;"><b>CHAPTER XII - KAMA-LOKA</b></p>	<p style="text-align: center;"><b>CHAPITRE XII - KAMA-LOKA</b></p>
<p>THE first state after death. Where and what are heaven and hell? Death of the body only the first step of death. A second death after that. Separation of the seven principles into three classes. What is <i>Kama Loka</i>? Origin of Christian purgatory. It is an astral sphere with numerous degrees. The <i>Skandhas</i>. The astral shell of man in <i>Kama loka</i>. It is devoid of soul, mind and conscience. It is the “spirit” of the séance rooms. Classification of shells in <i>Kama loka</i>. Black magicians there. Fate of suicides and others. Pre-<i>devachanic</i> unconsciousness.</p>	<p>Le premier état après la mort. Où sont le ciel et l'enfer et que sont-ils ? La mort du corps, première étape seulement de la mort. Une seconde mort lui fait suite. Séparation des sept principes en 3 classes. Qu'est-ce que le <i>kama loka</i> ? Origine du purgatoire chrétien. C'est une sphère astrale avec de nombreux degrés. Les <i>skandhas</i>. La coque astrale de l'homme en <i>kama loka</i>. Elle est dépourvue d'âme, de mental et de conscience morale. C'est « l'esprit » des séances spirites. Classification des coques en <i>kama loka</i>. Les magiciens noirs y demeurent. Sort des suicidés et autres. Inconscience pré-<i>dévachanique</i>.</p> <p style="text-align: right;"><b>De la page 104 à la page 114</b></p>
<p><i>Q. The chapter speaks of Kama loka as a place; is it a place merely in a metaphysical sense?</i></p> <p>A. It is a place “physically” in that it is a degree of substance—the astral substance or atmosphere which surrounds the earth to an appreciable distance— composed of the physical and psychical emanations of the earth. But it is a metaphysical “place” so far as the consciousness of the person involved in it is concerned.</p>	<p><i>Q. 1. – Dans le chapitre on parle du kama loka comme d'un lieu ; est-ce un lieu seulement dans un sens métaphysique ?</i></p> <p>R. - C'est un lieu « physiquement » en ce sens que c'est un degré de substance – la substance ou l'atmosphère astrale qui entoure la terre jusqu'à une distance appréciable – composée des émanations physiques et psychiques de la terre. Mais, c'est un « lieu » métaphysique du point de vue de la conscience de la personne qui s'y trouve plongée.</p>
<p><i>Q. Then the Kama lokic plane is the astral plane?</i></p> <p>A. It is. We don't go to any particular locality to reach it, any more than we go anywhere in our dreaming state. Simply, we are in that state. And <i>Kama loka</i> is like the dreaming state, in that it is temporary; when the energy that caused the dreams, whether good or bad, is used up, the man goes into his own nature as a person.</p>	<p><i>Q. 2. - Le plan du kama loka est donc le plan astral ?</i></p> <p>R. - En effet. Nous n'allons pas dans une localité particulière pour l'atteindre, pas plus que nous n'allons quelque part dans notre état de rêve. Nous sommes simplement dans cet état. Et le <i>kama loka</i> est semblable à l'état de rêve, en ce sens qu'il est temporaire ; quand l'énergie qui a causé les rêves, bons ou mauvais, est épuisée, l'homme va dans sa propre nature, en tant que personne.</p>
<p><i>Q. If the Kama rupa is devoid of consciousness, how can Kama loka be likened to the dream-state, wherein the consciousness is active?</i></p> <p>A. It is not stated that <i>Kamaloka</i> is devoid of consciousness. We are, or may be in <i>Kamaloka</i> right now as we feel, but we are not <i>Kamarupas</i>. A man plunged into a state of gloom is in <i>Kamaloka</i> just as much as though he had disposed of his body. We should not confuse the body, or vehicle, with the consciousness employing it. Let us remember all the time that we, as Consciousness, are working in and upon substance; we are not to mistake the forms produced by Consciousness for the Consciousness itself.</p>	<p><i>Q. 3. - Si le kamarupa est dépourvu de conscience, comment le kama loka peut-il être comparé à l'état de rêve, dans lequel la conscience est active ?</i></p> <p>R. – Il n'est pas dit que le <i>kama loka</i> est dépourvu de conscience. Nous sommes ou pouvons être en <i>kama loka</i>, à cet instant même, selon ce que nous ressentons, mais nous ne sommes pas des <i>kamarupas</i>. Un homme, plongé dans un état de tristesse, est en <i>kama loka</i>, exactement comme s'il s'était libéré de son corps. Nous ne devrions pas confondre le corps ou véhicule, avec la conscience qui l'utilise. Nous devons nous rappeler constamment, qu'en tant que Conscience, nous travaillons dans et sur la substance ; nous ne devons pas confondre les formes produites par la Conscience avec la Conscience elle-même.</p>
<p><i>Q. How soon does the Real Man leave the Kamalokic state?</i></p> <p>A. The Real Man is for only a short time after the death of the body connected with the <i>Kamarupa</i>; during that time, he is tied to it much as he may be to the physical body at the present time; but he almost immediately lets go of this <i>Kamic</i> body, just as he has let go of the physical. The Real Man, in ordinary cases, goes practically at once into the <i>Devachanic</i> state. The <i>Kamarupa</i> begins to disintegrate immediately, and continues to disintegrate very quickly, if it is not reinforced by mediumistic and other practices.</p>	<p><i>Q. 4. –Au bout de combien de temps l'Homme Réel sort-il de l'état du kama loka ?</i></p> <p>R. - Après la mort du corps, l'Homme Réel est relié au <i>kamarupa</i> seulement durant une courte période de temps ; pendant ce laps de temps, il est lié à ce dernier tout comme il peut l'être en ce moment au corps physique ; mais il abandonne presque immédiatement ce corps <i>kamique</i>, tout comme il l'a fait avec le corps physique. L'Homme Réel, dans les cas ordinaires, se rend presque immédiatement dans l'état <i>dévachanique</i>. Le <i>kamarupa</i> commence à se désintégrer immédiatement, et continue de le faire très rapidement, s'il n'est pas renforcé par des pratiques médiumniques et autres.</p>

<p><i>Q. Could there not be some cases in which the Real Man would be detained in Kamaloka?</i></p> <p>A. The higher principles of an absolute materialist, or of one who has taken the first steps toward black magic, are still actually connected with the <i>Kamarupa</i>, but, otherwise, only some sort of an <i>internal</i> desire for something, strongly held, could detain the Ego. This would not generally be the case, for when the body dies, the seats of the desires, that is, the organs, lose their power of excitation. The memory of every cell and every organ fades out, when they are no longer part of an organic being, and so no further desire arises. There might be a period of only five minutes, fifteen minutes, or a year, when our desires would run along the lines that we had held during life, but they cannot renew themselves very well, since there is no seat for their operation. Only some very strong unsatisfied desire holds a <i>Kamarupa</i> in being for a long time, and the desire body may be renewed only by some extraneous pressure. Even if a <i>Kamarupa</i> existed as a coherent mass of tendencies for hundreds of years, it would not mean that the Ego was connected with it. If he were connected, he would have some control.</p>	<p><i>Q. 5. - Ne pourrait-il pas y avoir des cas où l'Homme Réel serait retenu en kama loka ?</i></p> <p>R. - Les principes supérieurs d'un matérialiste absolu ou de quelqu'un ayant fait les premiers pas vers la magie noire sont effectivement encore liés au <i>kamarupa</i> ; mais autrement, seul un désir <i>intérieur</i> particulier pour quelque chose, maintenu fermement, pourrait retenir l'Ego. Ce n'est pas le cas général, car lorsque le corps meurt, les sièges des désirs, c'est-à-dire les organes, perdent leur pouvoir d'excitation. La mémoire de chaque cellule et de chaque organe s'estompe quand ceux-ci ne font plus partie d'un être organique et ainsi, aucun nouveau désir ne peut s'éveiller. Il pourrait s'écouler une période de seulement cinq minutes, quinze minutes, ou une année, pendant laquelle nos désirs pourraient courir dans les directions que nous avons empruntées durant la vie, mais ils ne peuvent pas se renouveler très facilement, car ils n'ont pas de base pour leur action. Seul un désir inassouvi très puissant maintient un <i>kamarupa</i> à l'existence pendant une longue période de temps, et le corps du désir ne peut être revitalisé que par quelque pression extérieure. Même si un <i>kamarupa</i> demeurerait en tant que masse cohérente de tendances pendant des centaines d'années, cela ne signifierait pas que l'Ego resterait lié à lui. Si tel était le cas, il exercerait sur celui-ci un certain contrôle.</p>
<p><i>Q. Does the Kamic body exist then as an entity separate and apart from the man who left it?</i></p> <p>A. Let us remember first, last, and always, that the Real Man has his visible and invisible constituents. The visible constituents are in the body; the invisible constituents are in the astral body. When the body is occupied, the man is there—the controlling power. When he drops the body, the body remains what it was. When he drops his astral body in <i>Kamaloka</i>, it remains just as he left it. He is not himself detained in <i>Kamaloka</i>, but his remains are there, as are here his remains on the physical plane, for a longer or shorter time or duration. The remains are not conscious in any way; they are useless to the man and uncontrollable by him. Even though they may have some effect on him, yet he is not conscious of the fact. If he were so conscious, he would have control over them; his will would be operative. But, in fact, he is not there at all.</p>	<p><i>Q. 6. - Le corps kamique existe-t-il donc en tant qu'une entité séparée et indépendante de l'homme qui l'a quitté ?</i></p> <p>R. - Souvenons-nous bien, une fois pour toutes, que l'Homme Réel a ses constituants visibles et invisibles. Ceux visibles sont dans le corps, les invisibles dans le corps astral. Quand le corps est occupé, l'homme est là – le pouvoir qui contrôle. Quand il quitte le corps, ce corps reste ce qu'il était. Quand il quitte son corps astral, en kama loka, ce dernier demeure exactement tel qu'il l'a quitté. Lui-même n'est pas retenu en kama loka, mais ses restes demeurent là, tout comme ses restes demeurent ici, sur le plan physique, pendant une durée plus ou moins longue. En aucune façon, les restes ne sont conscients ; ils sont inutiles à l'homme et incontrôlables par lui. Bien qu'ils puissent avoir quelque effet sur lui, il n'en est cependant pas conscient. S'il en était conscient, il exercerait un contrôle sur eux ; sa volonté serait active. Mais, en réalité, il n'est pas là du tout.</p>
<p><i>Q. Is there any suffering in Kamaloka?</i></p> <p>A. Not for the Ego. The desires and passions that make up the <i>Kamarupa</i> go back to their own natures rendered all the happier for the change. They belong to the animal or <i>Kamic</i> world, not to astral matter.</p>	<p><i>Q. 7. - Y a-t-il de la souffrance en kama loka ?</i></p> <p>R. - Pas pour l'Ego. Les désirs et passions qui constituent le <i>kamarupa</i> retournent à leur nature respective, rendue d'autant plus heureuse par le changement. Ils appartiennent au monde animal ou <i>kamique</i>, et non à la matière astrale.</p>
<p><i>Q. But are we not still responsible for the Kamarupa, even when we have left Kamaloka?</i></p> <p>A. Yes; that <i>Kamarupa</i> is like a machine which we have not known how to operate and control. If it does damage to others, we are still responsible for the damage. We have to take charge of that old machine and keep at the task until we know how to control it.</p>	<p><i>Q. 8. - Mais ne restons-nous pas responsables du kamarupa, même quand nous avons quitté le kama loka ?</i></p> <p>R. - Oui, ce <i>kamarupa</i> est comme une machine que nous n'avons pas su faire fonctionner ni contrôler. Si elle cause des dommages aux autres, nous en sommes néanmoins responsables. Nous avons à prendre en charge cette vieille machine et à persévérer dans cette tâche jusqu'à ce que nous sachions comment la contrôler.</p>
<p><i>Q. Would you say that the Kamalokic condition is merely a continuance of the physical existence, in the sense that so many of our dreams are?</i></p> <p>A. In the majority of cases, one who dies a natural death has a Kamalokic existence analogous in time to the dreaming state which precedes deep sleep, but feelings and desires, along the lines of envy, revenge, anger, lust, are left there as forces</p>	<p><i>Q. 9. - Diriez-vous que la condition du kama loka est simplement une continuation de l'existence physique, dans le sens où le sont tant de nos rêves?</i></p> <p>R. - Dans la majorité des cas, celui qui meurt de mort naturelle a une existence en <i>kama loka</i> analogue, en durée, à l'état de rêve qui précède le sommeil profond ; mais les sentiments et les désirs, générés dans le sens de l'envie, la vengeance, la colère ou</p>

<p>which keep on operating after the man has no further touch with them. He meets the results of these operations when he returns.</p>	<p>la convoitise, y sont abandonnés comme des forces qui continuent d'agir après que l'homme ait cessé tout contact ultérieur avec elles. Il retrouve les résultats de leurs actions quand il revient.</p>
<p><i>Q. Could we call the Kamarupa a thought body?</i></p> <p>A. No, not a thought body; it is the residuum of thought—the effect of thought upon substance, or upon those lives which compose the substance. Every thought we have coalesces with some small life and gives it direction and impulse, but while that life, of itself, is not conscious, it will repeat the impulse given it until that energy dies out. Congeries of this kind of lives will be coherent for some time after the death of the body, and even after the person has gone to <i>Devachan</i>. The <i>Kamarupa</i> exists after the personality has left it, just as the physical body does after the soul departs from it; it still exists as a body, in its lives, and has its effect on other organisms.</p>	<p><i>Q. 10. - Pourrions-nous appeler le kamarupa un corps de pensée ?</i></p> <p>R. - Non, pas un corps de pensée ; il est le résidu de la pensée – l'effet de la pensée sur la substance ou sur ces vies qui composent la substance. Chaque pensée que nous avons fusionne avec une petite vie et lui donne une direction et une impulsion ; mais comme cette vie n'est pas par elle-même consciente, elle reproduira l'impulsion qui lui est donnée, jusqu'à ce que cette énergie se dissipe. Les agrégats de ce type de vies seront cohérents pendant un certain temps après la mort du corps, et même après que la personne soit partie en <i>devachan</i>. Le <i>kamarupa</i> existe après que la personnalité l'ait quitté, tout comme le corps physique, après que l'âme l'ait abandonné ; il existe encore en tant que corps, dans ses vies, et il exerce son effet sur les autres organismes.</p>
<p><i>Q. Do the Kamarupas really affect or move us astrally?</i></p> <p>A. They exist absolutely devoid of consciousness or guidance of any kind, blown about by every attraction or repulsion. They have no will nor consciousness, and can affect us only as we <i>attract</i> them by strong feeling, exhibiting lust, anger or envy.</p>	<p><i>Q. 11. - Les kamarupas peuvent-ils réellement nous affecter sur le plan astral ?</i></p> <p>R. - Ils demeurent sur ce plan absolument dépourvus de conscience ou de direction d'aucune sorte, emportés au gré de toute attraction ou répulsion. Ils n'ont ni volonté ni conscience et ne peuvent nous affecter que si nous les <i>attirons</i> par des sentiments puissants de convoitise, de colère ou d'envie.</p>
<p><i>Q. Are the three classes of Skandhas the lives of the various planes?</i></p> <p>A. The <i>Skandhas</i> are the lives <i>plus</i> the impulses that have been given those lives. The lives all belong to the one who evolved them, and all they know is the direction given them. They have no power of choice; they cannot initiate impulse, but merely receive it. So the <i>Skandhas</i> are our tendencies, the quality of force which we have imparted to the various lives in the various planes or departments of nature, physical, mental and psychical. We impel the physical lives in our bodies; we impel the astral counterparts which make physical expression possible; we impel the lives that have to do with our thought processes. As they have been impelled by us, they are connected to us by magnetic or electrical attraction, and when we return to earth we draw them back to us again, or energize the <i>Skandhas</i> of the three classes, which, we may see, make possible the operation of several classes of Karma at the same time.</p>	<p><i>Q. 12. - Les trois classes de skandhas sont-elles les vies des différents plans ?</i></p> <p>R. - Les skandhas sont les vies <i>plus</i> les impulsions qui ont été données à ces vies. Les vies appartiennent toutes à celui qui les a produites, et tout ce qu'elles connaissent c'est la direction qui leur a été donnée. Elles n'ont pas le pouvoir de choix ; elles ne peuvent pas générer d'impulsion, mais simplement en recevoir. Ainsi, les skandhas sont nos tendances, la qualité de la force que nous avons communiquée aux différentes vies dans les divers plans ou départements de la nature, physique, mentale et psychique. Nous mettons en mouvement les vies physiques dans nos corps ; nous mettons en mouvement les contreparties astrales qui rendent l'expression physique possible ; nous mettons en mouvement les vies qui sont en rapport avec nos processus de pensée. Ayant été mises en mouvement par nous, elles nous sont liées par une attraction magnétique ou électrique, et lorsque nous retournons sur la terre, nous les attirons à nous de nouveau, ou dynamisons les skandhas des trois classes, qui, nous pouvons le voir, rendent possible l'action de plusieurs classes de Karma en même temps.</p>
<p><i>Q. Then the whole teaching concerning the Skandhas is merely another illustration of cause and effect?</i></p> <p>A. Yes, we cannot think, feel, say or do anything without starting some of the infinitesimal colorless lives, with which the whole atmosphere pulsates everywhere, in a given direction. We are responsible for those lives because we created them as that kind of life. If the force put into our thought was very little, the direction may be short-lived, but strong thoughts and feelings energize strongly. The total of these lives is always existent on the physical and astral planes, and we draw them back to us as an aggregate because we were the creators and originators of them.</p>	<p><i>Q. 13. - Tout l'enseignement concernant les skandhas n'est donc simplement qu'une autre illustration de la cause et de l'effet ?</i></p> <p>R. - Oui, nous ne pouvons penser, sentir, dire ou faire quelque chose sans mettre en mouvement, dans une direction donnée, certaines des vies infinitésimales et incolores, qui emplissent de leur vibration toute l'atmosphère entière. Nous sommes responsables de ces vies parce que nous les avons créées en tant que vies de cette sorte. Si la force mise dans notre pensée a été très faible, son action directrice peut être de courte durée, mais des pensées et sentiments puissants les dynamisent fortement. La masse de toutes ces vies existe toujours sur les plans physique et astral, et nous les attirons à nous sous forme d'agrégat car nous en sommes les créateurs et les initiateurs.</p>

<p><i>Q. How is it that the person leaving the body makes the review of his past life after the heart has stopped beating and the breathing is over, when a drowning person makes that same review still alive?</i></p> <p>A. One drowning is on the very bridge of death, and according to the length of time he is on the bridge will be the extent of the review, which necessarily comes from the letting go—or the partial letting go—of the physical life. Although the doctors may have pronounced the death, so long as there is a spark of animal heat in the body, the brain still thinks. Because one cannot go forward, he must go back, and so the scroll is rolled up from the time of death or approaching death, and one reads the record of all his thoughts, words, deeds and impressions from the last moment back to the events of childhood.</p>	<p><i>Q. 14. - Comment se fait-il qu'une personne, en quittant son corps, passe en revue sa vie écoulée, après que le coeur ait cessé de battre et que le souffle ait cessé, alors qu'une personne en train de se noyer passe cette même revue pendant qu'elle est encore en vie ?</i></p> <p>R. - Quelqu'un qui se noie est sur le pont même de la mort, et l'ampleur de la revue qui découle nécessairement de l'abandon — ou de l'abandon partiel — de la vie physique, dépendra de la durée qu'il passe sur ce pont. Quoique les docteurs puissent avoir annoncé la mort, aussi longtemps qu'il y a une étincelle de chaleur animale dans le corps, le cerveau pense encore. Parce que l'être ne peut aller de l'avant, il doit retourner en arrière, et ainsi le rouleau est ré-enroulé à partir du moment de la mort ou de l'approche de la mort, et l'être lit l'enregistrement de toutes ses pensées, paroles, actions et impressions depuis le dernier moment jusqu'aux événements de l'enfance.</p>
<p><i>Q. Would this review take place in one killed by an explosion?</i></p> <p>A. Such a death is not completed. The man is still alive physically, mentally and morally, just as much as he was before the body was blown to pieces. He is minus the physical body, only, as are suicides and executed criminals. All those thrust suddenly out of life in such ways are really not dead; they have their tastes, desires and passions of every kind, which they can gratify only through a being occupying a physical body. One result of capital punishment is an increase in crime, because these bodiless men stimulate with their passions the minds of men already evilly inclined.</p>	<p><i>Q. 15. - Cette revue survient-elle également chez une personne tuée par une explosion?</i></p> <p>R. - Une telle mort n'est pas complète. L'homme est encore en vie, physiquement, mentalement et moralement, tout comme il l'était avant que son corps ne soit déchiqueté. Il est uniquement privé de corps physique, comme le sont les suicidés et les criminels exécutés. Tous ceux qui sont soudainement projetés hors de la vie, dans de telles circonstances, ne sont, en réalité, pas morts ; ils ont leurs goûts, désirs et passions de toutes sortes, qu'ils ne peuvent assouvir qu'au moyen d'un être occupant un corps physique. Un effet de la peine capitale est l'accroissement des crimes, parce que ces hommes sans corps stimulent avec leurs passions le mental des hommes déjà enclins au mal.</p>
<p><i>Q. What is the difference between the permanent and the ordinary astral body?</i></p> <p>A. The ordinary astral is constructed on the basis of the <i>skandhas</i>, while the permanent astral is constructed during life on the basis of the aspirations and self-induced efforts, out of astral substance, but not exactly of the earthly astral substance. If one building a permanent astral gives way to anger or evil feelings in any direction, he spoils his building, but the old <i>skandhic</i> astral body is left in full play. One with a permanent astral never has a <i>Kamaloka</i>, nor a <i>Devachan</i>, for he knows too much, and cannot be drawn into those conditions. Then he comes back, working not only with tendencies, but with aspirations, knowledge and effort, which are permanent.</p>	<p><i>Q. 16. - Quelle est la différence entre le corps astral permanent et celui ordinaire ?</i></p> <p>R. - Le corps astral ordinaire est construit sur la base des <i>skandhas</i>, alors que le corps astral permanent est construit pendant la vie sur la base des aspirations et des efforts auto-induits, à partir de la substance astrale, mais pas exactement de la substance astrale terrestre. Si un être, en train de construire un corps astral permanent, cède à la colère ou à de mauvais sentiments, dans quelque direction que ce soit, il détériore sa construction, mais le vieux corps astral <i>skandhaïque</i> est laissé en pleine activité. Celui qui a un corps astral permanent n'a jamais de <i>kama loka</i> ou de <i>devachan</i>, car sa connaissance est trop grande et il ne peut plus être entraîné dans ces conditions. Il revient alors, œuvrant non seulement avec des tendances, mais également des aspirations, une connaissance et des efforts qui sont permanents.</p>
<p><i>Q. What is the process by which the lower kingdoms are affected by our thoughts and aspirations? Is it possible to raise the lives in our body from the animal to the human plane?</i></p> <p>A. The lives from the lower kingdoms, which we use in our bodies, are coming and going all the time. While they are within our sphere of influence, they are impressed by us, and carry those impressions back into the lower kingdoms. Thence they are attracted to a human body again which has within it similar kinds of lives. Some lives, or those impressed by good, remain on the human plane, while lives impressed by evil go back to the lower kingdoms. We borrow our bodies from the earth, and keep renewing them all the time, so that the lives we impress with a right impulse will come back to us.</p>	<p><i>Q. 17. - Par quel processus les règnes inférieurs sont-ils affectés par nos pensées et aspirations ? Est-il possible d'élever les vies, dans notre corps, du plan animal au plan humain?</i></p> <p>R. - Les vies des règnes inférieurs, que nous utilisons dans nos corps, sont en permanence en train d'entrer et de sortir. Pendant qu'elles sont dans notre sphère d'influence, elles reçoivent nos impressions puis rapportent ces impressions dans les règnes inférieurs. De là, elles sont attirées à nouveau vers un corps humain qui contient en lui des vies de nature semblable. Certaines vies, ou celles impressionnées en bien, restent sur le plan humain, alors que celles impressionnées en mal retournent aux règnes inférieurs. Nous empruntons nos corps à la terre et les renouvelons continuellement, de telle sorte que les vies que nous influençons par une impulsion juste nous reviendront.</p>